Cmc
FRC
5618

ADRESSE

DE LA MUNICIPALITÉ

ET DE LA GARDE NATIONALE

DE LA VILLE DE MONTPELLIER,

LUE ET PRÉSENTÉE

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE,

PAR DES DÉPUTÉS EXTRAORDINAIRES,

Dans la Séance du 13 Juillet soir 1790.

IMPRIMÉE PAR ORDRE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

MESSIEURS,

La Municipalité & la Garde Nationale de Montpellier, placées à une des extrémités du Royaume, n'ont pu

MAW 10235

juſqu'ici s'unir à vous, que d'eſprit & de ſentiment; elles ſaiſiſſent avec empreſſement la première occaſion qui ſe préſente, de vous renouveller enſemble, & de vive voix, leur entière adhéſion aux principes que vous avez conſacrés pour le bonheur & la gloire de tous.

Quel hommage plus digne de vous, quel témoignage plus certain pourrions-nous vous offrir de cette adhéſion, que de vous rappeller, Meſſieurs, que les Citoyens de Montpellier ſe ſont armés dès le mois d'Avril 1789, pour aſſurer la liberté; qu'ils ont conſtamment défendu les propriétés & les perſonnes; qu'ils ont protégé avec ſuccès la perception des impôts; que leur contribution patriotique, outre les dons volontaires qui vous ont été envoyés, s'élève à environ douze cent mille livres; qu'ils ont multiplié les ſacrifices, pour ouvrir des greniers d'abondance, des atteliers de travail & de ſecours, & établir une caiſſe patriotique, qui facilite aux habitans des campagnes l'échange des Aſſignats.

C'eſt par ces moyens, Meſſieurs, que nous ſommes parvenus à nous préſerver des fauſſes inſinuations que les ennemis de l'Etat, ont tenté de répandre parmi nous; que nous avons maintenu la paix dans nos murs, & que nous avons contribué à la ramener dans les cités voiſines, qui s'étoient laiſſées égarer par les malveillans.

La ville de Gignac étoit diviſée, nous nous y ſommes rendus en force, ſur la requiſition de ſa Municipalité, & le calme y a été rétabli.

Les Patriotes de la Ville de Nîmes étoient opprimés, notre Garde Nationale a volé à leur ſecours, nombre de victimes ont été ſauvées par ſes ſoins; nous venons dépoſer dans vos archives le procès-verbal de la conduite que nous avons tenue dans cette malheureuſe circonſtance, nous oſons eſpérer qu'elle méritera votre approbation.

Notre Municipalité vous préſente auſſi, Meſſieurs, une

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

preuve particulière de ſon patriotiſme & de ſon zèle pour la tranquillité publique.

Vous avez eu connoiſſance de la dénonciation faite à la Municipalité de Sette, par le Colonel de la Garde Nationale, d'un prétendu projet de contre-révolution.

Dès que cette dénonciation a été communiquée à la Municipalité de Montpellier, elle a mis tous ſes ſoins à s'aſſurer de la vérité des faits; nous vous remettons le procès-verbal qu'elle a tenu à cet effet, vous y verrez, Meſſieurs, que les alarmes qui s'étoient répandues, étoient peu fondées; nous nous eſtimons heureux d'être des premiers à diſſiper vos inquiétudes.

En vain les ennemis de la Révolution ſe réuniront pour détruire un édifice que l'intérêt public a conſolidé; il n'eſt point de François qui puiſſe en être intimidé; la Nation a pu ce qu'elle a voulu, elle pourra ce qu'elle voudra.

Pour nous, Meſſieurs, ſi jamais les ennemis du dehors venoient ſur nos frontières, notre premier ſoin, comme notre premier devoir, ſeroit de leur préſenter le livre immortel que vous avez écrit; nous leur offririons le tableau de notre liberté, & peut-être parviendrions-nous à faire de nos rivaux d'armes, les rivaux de notre bonheur; peut-être contribuerions-nous à réaliſer le projet que vous avez conçu, de faire un peuple de frères de tous les peuples du monde.

Mais, ſi nos ennemis s'obſtinoient à vouloir nous attaquer, n'en doutez pas, Meſſieurs, nous leur apprendrions à redouter la force d'un peuple qui combat pour ſa liberté; rien ne nous coûteroit pour la défendre. Heureux de tranſmettre à nos neveux, par le ſacrifice même de nos vies, un exemple mémorable de l'amour qu'ils devront aux principes que vous avez fait renaître.

Réponse du Préſident à la Municipalité & Garde Nationale de Montpellier.

La Municipalité & la Garde Nationale de Montpellier ont donné des preuves non équivoques de leur patriotiſme : favoriſer la perception de l'impôt, ſecourir ſon frère indigent, acquitter généreuſement ſa contribution, voilà des traits qui caractériſent de vrais Citoyens, de bons François : votre zèle ne s'eſt pas renfermé dans vos murs, & vous avez porté chez vos voiſins, avec l'eſprit qui vous anime, la paix & la tranquillité. Que pourroit craindre des Nations étrangères celle qui trouve chez elle tant d'amis de l'ordre & de la liberté ?

L'Aſſemblée Nationale vous permet d'aſſiſter à ſa Séance.

A PARIS, chez BAUDOUIN, Imprimeur de L'ASSEMBLÉE NATIONALE, rue du Foin St. Jacques, N°. 31. 1790.